

Le phare de Cordouan

HISTORIQUE

Remplaçant une tour ruinée du XIV^{ème} siècle, le phare de Cordouan est érigé par Louis de Foix jusqu'au début du XVI^{ème} siècle.

Henri III le voulait sobre, Henri IV en a fait un phare royal. Conjugué de coupes, de lanterneaux et de riches chapiteaux, l'ensemble culmine à 61 mètres. Une chapelle, au somptueux décor, est couverte d'emblèmes monarchiques. "On voulait par ce monument glorifier le roi martyr, exalter la légitimité d'Henri IV en l'associant étroitement à son prédécesseur et souligner le caractère catholique de la monarchie française" (Jean GUILLAUME)

Une grande campagne de restauration est conduite à partir de 1664 par Louis XIV et Colbert, sous la direction de Teulère, un fût cylindrique cantonné de fenêtres à fronton, vient coiffer le dôme de la chapelle. Et c'est ainsi que ce palais dans la mer est parvenu jusqu'à nous.

EVENEMENTS CHRONOLOGIQUES DE SA CRÉATION AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE

1580 : Biron, gouverneur de Guyenne, fait savoir au roi que la tour de Cordouan est ruinée, qu'il n'y a plus de fanal et que le naufrages se multiplient. Cette tour construite au XIV^{ème} siècle avait 16 mètres de haut et comportait une plateforme où l'on entretenait le feu

1582 : Henri III décide la reconstruction de ce phare et en charge l'ingénieur Louis de Foix

1584 : Signature du contrat à Louis de Foix qui propose un premier projet qu'Henri III approuve. Il comprend une simple tour ronde de trois étages. Les travaux commencent lentement

1593 : Henri IV approuve un nouveau projet plus somptueux présenté par Louis de Foix. Le projet comporte une plateforme, cantonnée de 4 guérites, sur laquelle s'élève le phare. Une chapelle est prévue au premier étage avec les écussons de Henri de Valois (Henri III) et de Henri de Bourbon (Henri IV), leurs bustes sont placés dans les niches de chaque côté de l'entrée du phare. L'ensemble s'élève à 61 mètres

1594 : Signature d'un nouveau contrat et Henri IV accorde les crédits, les travaux redémarrent

1602 ou 1606 : Fin des travaux

1606 Environ : Mort de Louis de Foix

1606 : Sully envoie Claude Chastillon inspecter le phare. Celui-ci ordonne le renforcement de la plateforme sur laquelle s'élève la tour. Les travaux sont réalisés en suivant

1645 : Coup de foudre sur le fanal, les guérites se sont effondrées la même année

1663 : Colbert mandate le chevalier de Clerville pour inspecter le phare. Il s'en suit une grande campagne de restauration avec un architecte nommé Dominique. Colbert se fait rendre compte de l'avancement des travaux par l'envoi de rapports et de dessins, les montre au roi Louis XIV et assure le financement

1717 : Les pierres du lanternon supérieur sont calcinées, l'ingénieur de la généralité de la Rochelle décide de supprimer la pyramide et de rabaisser l'ouvrage, ce qui provoque de vives réactions de la part des navigateurs et de la généralité de Bordeaux

1722 : Rattachement du phare à la généralité bordelaise, sur sa demande

1726 : Remplacement de la lanterne démolie en 1717 par une lanterne de fer, qui remonte le fanal à sa hauteur initiale

1735 : Mise en place des bustes de Louis XIV et de Louis XV sur deux consoles rocailles dans la chapelle

1739 : Construction d'une chaussée de débarquement

1786 : Le chevalier Borda propose la surélévation du phare et demande d'étudier ce projet à deux ingénieurs Teulère et Jaillet. C'est le projet de Teulère qui est retenu. Il proposait des colonnes ioniques sur le fût pour s'harmoniser avec la partie basse. Il lui est demandé de supprimer ces colonnes

1788-1789 : Travaux de surélévation qui ont donné au phare sa forme actuelle

1793 : Disparition des bustes royaux et des plaques commémorant les travaux de 1665 et de 1727

CLASSEMENT AUX MONUMENTS HISTORIQUES ET CAMPAGNES DE RESTAURATION

En 1862, en même temps que Notre-Dame-de-Paris, le phare de Cordouan sera un des premiers édifices classés monuments historiques. Depuis, le ministère de la Culture et de la Communication et l'administration des phares et balises de la Gironde veillent à son entretien.

À la fin des années 50, M. Mostarakis, Architecte en chef des Monuments Historiques, réalise quelques travaux d'entretien intérieur.

Mais en 1981, l'administration des phares et balises de la Gironde décide de mettre fin aux services de Cordouan. Ces services sont jugés trop onéreux et les moyens modernes de guidage permettent aisément de remplacer le phare.

C'est alors qu'une association de sauvegarde se crée en Gironde et alerte le ministère de la Culture, celui de la Mer, le conseil régional d'Aquitaine et le conseil général de Gironde pour que ce phare soit maintenu en activité.

Le 29 avril 1982, à la demande du conservateur régional des Monuments Historiques, Bernard Fonquernie, architecte en chef des monuments historiques, remet son devis pour la restauration d'une partie du phare. Ce premier programme et les suivants portent sur la consolidation, l'étanchéité et le traitement des façades de l'anneau circulaire ainsi que sur la relation extérieure des maçonneries du phare, avec cerclage des parties hautes.

A partir de 2000, on procède à la réalisation d'une couronne en béton armé qui absorbe le choc de la houle. En 2006, à la suite de l'étude préalable de Michel Goutal, on peut alors commencer à intervenir sur les terrasses de pierre.